



LES HYDRAENA AMÉRICAINES

par A. d'ORCHY MONT

Les *Hydraena* n'ont guère été recherchées en Amérique et, en consultant la littérature, c'est à peine si l'on parvient à aligner une demi-douzaine de noms se rapportant à des espèces décrites par KIESENWETTER et LÉCONTE des États-Unis ou par SHARP du Guatemala et du Nicaragua. Aucune n'est connue de l'Amérique du Sud. Les exemplaires sont très peu nombreux aussi dans les collections et ce n'est pas sans difficulté que je suis parvenu à réunir un matériel qui en individus, est loin d'atteindre la centaine. C'est pourquoi je crois utile de contribuer par cette étude à la connaissance de ces Palpicornes si négligés. Toutes les espèces connues et celles décrites ici comme nouvelles, appartiennent au sous-genre *Hydraena s. str.* On sait que cette division est caractérisée par un nombre de séries élytrales supérieur à six entre l'écusson et le calus huméral. L'étude du matériel a été faite au binoculaire de Zeiss, au grossissement de 65 diamètres.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1. — Pronotum à ponctuation très fine et espacée, les intervalles des points 4 ou 5 fois aussi larges, au milieu du disque, que le diamètre des points; sa forme est hexagonale et le côté antérieur est distinctement plus étroit que le côté postérieur, les côtés latéraux, vus de dessus, finement rebordés, sans denticules apparents. Bord externe des élytres finement dentelé en arrière. Mexique 1. *H. Grouvellei*.
- 1'. — Ponctuation du pronotum moins fine, les intervalles plus étroits, ordinairement moins de 2 fois aussi larges que le diamètre des points 2
- 2. — Pronotum pas ou faiblement hexagonal, le côté postérieur guère plus étroit — apparemment — que le côté antérieur, non rugueusement ponctué, les intervalles des points plans, non costiformes . . . 3
- 2'. — Pronotum plus distinctement hexagonal, le côté postérieur distinctement plus étroit que le côté antérieur 7
- 3. — Ponctuation du pronotum plus fine et plus espacée. 4
- 3'. — Ponctuation du pronotum assez grossière et plus serrée . . . 5

4. — Pronotum subquadrangulaire, les côtés latéraux décrivant une courbe presque régulière, à peine sinuée en arrière et nullement anguleuse au milieu; fovéoles externes réduites aux antérieures; pas d'impressions préscutellaires. Elytres — vus de derrière — à rebord externe remontant obliquement vers la suture et formant un angle en Λ renversé avec le rebord de l'élytre opposé. Etats-Unis (Louisiane, Floride), Amérique Centrale, Antilles 2. *H. marginicollis*.
- 4'. — Disque du pronotum avec deux petites impressions préscutellaires très peu profondes et obliques, fovéoles latérales toutes deux présentes quoique peu profondes, côtés latéraux ne décrivant pas une courbe aussi régulière — vus de dessus —, le sinus postéro-latéral étant plus court et plus profond. Elytres — vus de derrière — à rebord externe continué dans la région suturale dans le même plan que le rebord opposé, sans former d'angle. Guadeloupe 3. *H. guadelupensis*.
5. — Côtés latéraux du pronotum non anguleux au milieu, décrivant une courbe distinctement sinuée en arrière, pourvus de petits denticules très rapprochés. Ponctuation du pronotum très régulière sur le disque, composée de points ronds également distribués. Bolivie 4. *H. Germaini*.
- 5'. — Côtés latéraux du pronotum plus ou moins anguleux immédiatement en avant du sinus postérieur 6
6. — Pronotum ayant sa plus grande largeur après le milieu, un peu avant le 3^e tiers. Ponctuation du dessus — pronotum et élytres — moins grossière. Côtés latéraux du pronotum microscopiquement denticulés, l'espacement des denticules plus petit et leur taille plus fine encore que dans *Germaini*. Impressions préscutellaires présentes, mais peu prononcées, un peu mieux cependant que dans *guadelupensis*. Guatemala 5. *H. puncticollis*.
- 6'. — Pronotum ayant sa plus grande largeur vers le milieu. Ponctuation du dessus plus grossière. Côtés latéraux du pronotum finement denticulés, l'espacement des denticules plus grand que dans *Germaini*. Impressions préscutellaires absentes. Brésil. 6. *H. Sahlbergi*.
7. — Pronotum non rugueusement ponctué, les intervalles des points plans, non costiformes, quoique très étroits. Ponctuation du dessus — pronotum et élytres — assez grossière et serrée. Côtés latéraux du

- pronotum assez profondément sinués dans leur dernier tiers; fovéoles externes assez profondes et impressions préscutellaires indiquées. Guatemala 7. *H. Sordida*.
- 7'. — Pronotum rugueusement ponctué, les intervalles des points plus ou moins costiformes, la surface du disque paraissant ainsi réticulée ou alvéolaire 8
8. — Forme plus étroite. Surface du pronotum moins inégale 9
- 8'. — Forme très large; pronotum fortement hexagonal, fortement rétréci en arrière à partir du milieu, sa surface très inégale comme grêlée. Les fovéoles préscutellaires très profondes. Elytres pris ensemble, largement ovalaires, à ponctuation profonde, serrée et en séries très régulières dont les intervalles sont très étroits, simulant de fines côtes. Guatemala 10. *H. brevis*.
9. — Ponctuation du pronotum et des élytres moins serrée. Côtés latéraux du pronotum moins anguleux au milieu, le sinus postérieur presque droit, moins rentrant. Impressions préscutellaires absentes. Canada, Etats-Unis, (New-York, Lac supérieur, Indiana) 8. *H. pennsylvanica*.
- 9'. — Ponctuation du pronotum tellement serrée que la surface paraît alvéolaire et les intervalles costiformes. Impressions préscutellaires présentes, mais peu profondes. Fovéoles externes distinctement prolongées du bord antérieur au bord postérieur. Elytres à points plus rectangulaires, les intervalles formant de fines côtes dans le sens longitudinal comme dans le sens transversal. Etats-Unis (Californie). 9. *H. Van-Dykei*.

H. Grouvellei n. sp. — *H. oblonga*, nitida; capite piceo; thorace regulariter sexangulato, obscure bruneo vel piceo, antice, postice lateribusque dilutionibus, minutissime remoteque punctato, lateribus antice sat profunde foveatis; elytris piceis, punctis rotundatis sat remote seriatis; palpis pedibusque testaceis.

Type: Museum de Paris, Mexique (tabacs), A. GROUVELLE, 1913.

Cette espèce se rapproche de *marginicollis* KIESW., mais s'en distingue immédiatement par la coloration plus obscure, le brillant plus prononcé du dessus, les intervalles des points étant très lisses, l'absence de pubescence appréciable, les points du pronotum beaucoup plus fins et plus espacés, par le pronotum plus régulièrement hexagonal, aussi fortement et régulièrement rétréci en droite ligne à partir du milieu jusqu'aux angles antérieurs, que du milieu aux angles postérieurs. Les séries élytrales sont plus fines aussi.

Forme assez allongée.

Tête obscure, presque lisse en avant du postfront qui est finement et peu densément ponctué. Labre bilobé.

Pronotum d'un brun obscur tirant sur le noir, plus rouge par transparence sur les bords tout autour, à peu près aussi long que large, régulièrement hexagonal sans que les bords latéraux soient vraiment anguleux au milieu, un peu plus fortement rétréci du milieu vers l'avant, que du milieu vers l'arrière, le bord antérieur ainsi légèrement plus étroit que le bord postérieur, à peine plus large que la tête y compris les yeux, débordant ceux-ci d'une longueur plus petite que leur diamètre. Angles antérieurs arrondis, postérieurs droits. Surface du disque très égale sans impressions ni antérieure, ni préscutellaire, avec la seule fovéole antéro-externe, qui paraît assez profonde. La ponctuation est fine et espacée, davantage que sur le postfront, un peu plus grossière que dans la dite fovéole. Bord antérieur du pronotum décrivant entre les yeux une courbe rentrante plus prononcée que dans *marginicollis*; bord postérieur presque droit. Bords latéraux finement rebordés sans denticulation apparente — elle existe cependant mais tout à fait microscopique.

Elytres régulièrement elliptiques, non particulièrement élargis, simplement un peu explanés sur les bords qui, dans leur tiers postérieur, sont en outre distinctement denticulés, le sommet des denticules dirigé vers l'arrière; l'extrémité des élytres — vue de dessus — comme tronquée; vu de derrière, le rebord externe remonte à partir de l'angle de la troncation obliquement vers la suture et forme un Λ renversé, très évasé, avec le rebord de l'élytre opposé (σ ?). Séries élytrales embrouillées à l'extrémité.

Taille : $1,35 \times 0,6$ mm.

Cette espèce est dédiée au regretté GROUVELLE en souvenir de ses patientes recherches sur les insectes importés avec les tabacs exotiques. C'est la moins ponctuée des formes américaines.

H. marginicollis KIESW. — Décrite des "Indes occidentales" et de la Nouvelle-Orléans (eaux stagnantes) par l'auteur, cette espèce a été resignalée de la dernière localité par LÉCONTÉ et de Floride par LENG and MUTCHLER et par BLATCHLEY. J'en ai vu des exemplaires de Floride (Dunedin, W. S. BLATCHLEY), du Mexique (tabacs, GROUVELLE, un de ceux-ci déterminé erronément par RÉGIMBART comme *puncticollis* SH.), de la Guadeloupe (coll. GROUVELLE) et de l'île Grenade : Balthazar (Windward Side, H. H. SMITH). D'autre part l'*H. longicollis* SH. du Guatemala et du Nicaragua, d'après deux exemplaires cotypes communiqués par M. ARROW n'en diffère aucune-

ment, de sorte que l'espèce paraît propre aux parties centrales de l'Amérique, y compris les Antilles.

Elle diffère de la précédente par le dessus plus pubescent, à ponctuation plus forte et plus dense, par les côtés latéraux du pronotum moins convergents vers l'avant, plus distinctement denticulés, quoique microscopiquement, et sans rebord apparent, par les côtés des élytres beaucoup moins distinctement denticulés dans leur dernier tiers, la troncation élytrale postérieure moins prononcée, surtout chez la ♀, la taille souvent légèrement plus petite ($1,25 - 1,35 \times 0,5 - 0,6$ mm.) et la couleur souvent plus testacée. Pour le restant elle ressemble à *Grouvellei* par le labre bilobé, par la surface égale du pronotum, sans enfoncements préscutellaires, ni postéro-externes, par le bord latéral des élytres légèrement explané depuis l'angle huméral jusqu'au commencement de la troncation postérieure, etc.

Les sexes sont difficiles à distinguer et aucune dissection n'a pu être faite faute de matériaux suffisants. D'après KIESENWETTER le ♂ serait un peu moins large, que la ♀. Je crois pouvoir les séparer comme suit :

♂ : forme plus étroite, élytres un peu atténués ou comprimés sur les côtés en arrière. La plage non hydrofuge du 5^e arceau ventral paraît aussi plus large, moins semi-circulaire.

♀ : forme plus large, élytres non atténués, ni comprimés en arrière. La plage non hydrofuge du 5^e arceau ventral paraît plus semi-circulaire, la partie hydrofuge plus développée sur les côtés de l'arceau.

H. guadelupensis n. sp. — *H. oblonga*, nitida; capite piceo; thorace irregulariter sexangulato, obscure bruneo, antice, postice lateribusque dilutionibus, sat crebre fortiterque punctato — ut in *marginicollis* —, lateribus antice sat profunde, postice minus profunde foveatis; foveis obliquis prescutellaribus manifestis sed minime profundis; elytris piceis, postice haud truncatis (♀ ?), punctis rotundatis sat dense seriatis; palpis pedibusque testaceis.

Type : ma collection, Guadeloupe (*H. STAUDINGER* leg.), un exemplaire. A été prise aussi aux environs de Trois Rivières (Guadeloupe) par Léo DUFAU en 1904 (Muséum de Paris).

C'est encore une espèce voisine de *marginicollis* KIESW. de taille semblable, souvent même légèrement plus petite, mais elle en diffère par le pronotum un peu plus transversal, ayant sa plus grande largeur après le milieu, le sinus postéro-latéral plus court, plus abrupt et plus profond, le disque paraissant ainsi irrégulièrement hexagonal, par les

fossettes préscutellaires présentes quoique seulement sous formes d'impressions très peu profondes, à peine marquées (1) les fovéoles postéro-externes indiquées et continuées aux fovéoles plus profondes antéro-latérales, par les élytres non tronqués à l'extrémité, leur rebord — vu de derrière — continué d'un élytre à l'autre, sans angle en forme de Λ renversé et évasé (♀ ?). Je me suis demandé pendant quelque temps si cette forme n'était pas le sexe ♀ de *marginicollis*, mais après une comparaison minutieuse j'ai dû abandonner cette opinion.

Tête à coloration et ponctuation comme chez *marginicollis*; labre également bilobé.

Pronotum un peu plus large que long, distinctement plus rétréci en arrière qu'en avant, peu rétréci depuis le sinus postéro-latéral jusqu'à l'angle antérieur, qui est arrondi. Angles postérieurs droits. Côté antérieur en forme de courbe rentrante, postérieur droit. Ponctuation peut-être un peu plus serrée que chez *marginicollis*.

Elytres paraissant un peu plus largement explanés que chez ce dernier, à séries de points semblables.

Denticules des côtés du pronotum et des côtés des élytres en arrière très peu visibles.

Taille : 1.20 — 1.35 \times 0.56 mm.

H. Germaini n. sp. — *H. oblonga*, nitida; capite picea: thorace obscure sexangulato fere quadrato, in medio piceo, antice postice lateribusque dilutionibus, crebre, regulariter fortiterque punctato, lateribus antice minus profunde foveatis, foveis obliquis prescutellaribus evanescentibus; elytris piceis, postice truncatis in mare, punctis rotundatis dense seriatis; palpis pedibusque testaceis.

Type: Museum de Paris; Bolivie: Cochabamba (GERMAIN), ex coll. GROUVELLE, 1908, ♂ .

Forme voisine également de *marginicollis* mais de taille plus grande, à ponctuation du dessus — pronotum et élytres — plus grossière, plus serrée, diffère en outre de *puncticollis* SH., dont la ponctuation du pronotum est aussi grossière, par la surface du disque plus régulière à fovéoles antéro-externes seules bien indiquées, les postéro-externes à peine imprimée et les préscutellaires réduites à leur emplacement à peine indiqué, la ponctuation plus régulièrement distribuée aussi, nullement rugueuse, les côtés du pronotum en courbe régulière, nullement anguleuse juste en avant du rétrécissement postérieur.

(1) On ne les voit que sous un certain jour en orientant convenablement l'insecte sous l'objectif du microscope, mais néanmoins ce caractère paraît constant. Il existe dans tous les exemplaires étudiés et manque dans tous les *marginicollis* vus (12).

Tête obscure, à ponctuation du postfront assez forte.

Pronotum à ponctuation plus grossière et plus dense que sur la tête, composée de points ronds non étirés en longueur, côté postérieur presque droit, antérieur en courbe fortement rentrante avec juste au milieu une très petite impression transversale (♂ seulement ?).

Elytres assez fortement explanés sur les côtés, les séries élytrales composées de points ronds, pas très régulières contre la suture autour de l'écusson; leur extrémité — vue de derrière — remonte obliquement vers la suture, dans les 3 exemplaires du Museum de Paris que j'interprète comme étant du sexe ♂ , en forme de Λ renversé évasé. La ♀ (un exemplaire, ma collection, même provenance que le type) est plus large, à élytres peu ou point tronqués et à rebord postérieur ne formant pas d'angle sutural, même évasé.

Taille : 1.47-1.55 \times 0.65-0.69 mm.

H. puncticollis SHARP. — Comme SHARP et pour autant que je puisse en juger par le seul exemplaire cotype du Guatemala (Paso Antonio) que j'ai vu, je crois l'espèce distincte de *longicollis* SHARP (= *marginicollis* KIESW.) Elle s'en différencie par son pronotum à ponctuation grossière et assez rugueuse, les points étant comme étirés en longueur, les fovéoles antéro-externes profondes et continuées aux postéro-externes qui sont indiquées, les impressions préscutellaires obliques discernables. Le disque est de forme sensiblement hexagonale, peu rétréci vers l'avant, davantage et plus abruptement vers l'arrière, ayant sa plus grande largeur un peu avant le 3^e tiers et l'angle latéral de l'hexagone assez bien marqué juste avant le rétrécissement postérieur. Côtés latéraux microscopiquement denticulés, postérieur presque droit, antérieur en courbe peu rentrante; angles antérieurs arrondis, les postérieurs presque droits.

Elytres couverts d'une fine pubescence, à ponctuation plus grossière que chez *marginicollis*, les séries composées de points un peu étirés en longueur sous un certain jour, plus régulières autour de l'écusson que chez *Germaini*, intervalles plans, les côtés latéraux peu explanés, très finement et très obtusément denticulés en arrière; ils paraissent peu ou point tronqués à l'extrémité et — vus de derrière — à rebord postérieur non anguleusement relevé vers la suture.

Tête obscure, pronotum ferrugineux, le milieu rembruni de même que les élytres, palpes et pattes ferrugineux, les trois derniers articles des premiers et le dernier article des tarsi plus ou moins rembrunis à l'extrémité.

Taille : 1.43 \times 0.6 mm.

H. Sahlbergi n. sp. — *H. oblonga*, nitida ; capite piceo ; thorace regulariter sexangulato, in medio piceo, antice posticeque dilutionibus, crebrius fortiusque ut in *H. Germaini* punctato ; lateribus antice minus profunde foveatis, foveis obliquis prescutellaribus evanescente vel carente ; elytris piceis, postice truncatis, punctis rotundatis, crebrius densiusque ut in *H. Germaini* seriatis ; palpis pedibusque testaceis.

Type : Musée de l'Université d'Helsingfors, Brésil (Minas Geraes : Santa-Rita), sept. 1850, F. SAHLBERG. A été obtenue aussi de Bahia (tabacs) par A. GROUVELLE, un exemplaire (Museum de Paris).

Très voisine de *Germaini*, cette forme s'en distingue par la ponctuation du dessus plus grossière et plus serrée, confluyente sur les côtés du pronotum, par la forme de ce dernier, anguleux au milieu des côtés latéraux, en hexagone régulier aussi rétréci vers l'avant que vers l'arrière, par la troncation postérieure des élytres plus accusée.

Coloration normalement obscure, quelques exemplaires (immatures ?) sont cependant plus clairs.

Tête obscure, à ponctuation du postfront assez forte, plus fine en avant. Labre bilobé,

Pronotum ayant sa plus grande largeur vers le milieu à côté postérieur presque droit, l'antérieur presque droit également. Les fovéoles antéro-externes peu profondes, les postéro-externes à peine indiquées, les préscutellaires absentes, leur emplacement quelquefois visible cependant. Angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus.

Elytres très peu explanés sur les côtés, leur rebord ne paraissant pas denticulé en arrière, la ponctuation sériale tellement serrée et grossière qu'à première vue leur arrangement paraît sans ordre, les intervalles sont plans cependant et nullement élevés.

Prostitum longitudinalement caréné au milieu, métasternum avec une fossette pentagonale médiane ouverte vers l'arrière. Epipleures des élytres larges et continuées en s'atténuant jusqu'au commencement de la troncation postérieure.

Taille : 1. × 0.6 mm.

H. sordida SHARP. — C'est à *Sahlbergi* que cette espèce ressemble le plus, mais la forme est plus large, la ponctuation du postfront plus grossière et plus serrée, le pronotum est plus transversal, sa plus grande largeur est après le milieu, le sinus postéro-latéral est plus prononcé, plus abrupt et plus court, les fovéoles antéro- et postéro-externes très prononcées, de sorte que le pronotum paraît comme largement explané sur les côtés, les fovéoles obliques préscutellaires sont mieux marquées,

la dépression antéro-transversale présente, en forme de chevron renversé, les élytres très peu tronqués à l'extrémité, plus fortement explanés sur les côtés et presque jusqu'à l'angle sutural en arrière, les séries élytrales plus régulières, plus espacées, les points qui les composent arrondis, un peu moins gros. La taille est aussi un peu plus grande. La coloration est en outre plus rouge, obscurcie seulement sur la tête et le milieu du pronotum. La ponctuation du pronotum, très comparable comme force et forme à celle de *Sahlbergi*, paraît un peu plus grossière que celle des élytres.

Labre bilobé ; palpes et pattes testacés, les trois derniers articles des premiers peu ou pas plus obscurs vers le sommet.

Côtés du pronotum microscopiquement denticulés, ses angles antérieurs obtusément indiqués et arrondis, les postérieurs presque droits, sa forme est irrégulièrement hexagonale plus rétrécie vers l'arrière que vers l'avant, le côté antérieur, de même que le côté postérieur presque droit à peine courbé vers l'arrière.

Elytres finement pubescents à séries élytrales embrouillées postérieurement, les intervalles non élevés, les côtés latéraux apparemment non denticulés en arrière.

Taille des deux exemplaires cotypes vus (Guatemala : San Joaquin-Vera Paz et San Geronimo) : 1.6 × 0.7 mm.

H. pennsylvanica KIESW. — Dans cette forme du Nord des Etats Unis (New-York, Lac supérieur et Indiana) et du Canada (Montreal), la ponctuation du pronotum est tellement serrée que les intervalles paraissent décrire de fines côtes autour des points, les points sériaux des élytres sont assez gros, rectangulaires dans le sens de la longueur et les intervalles sont très étroits.

Coloration d'un brun obscur tirant sur le noir.

La tête est grossièrement ponctuée sur le postfront, le labre bilobé.

Pronotum assez largement rougeâtre sur tout son pourtour, transversal, sa plus grande largeur située un peu après le milieu ; le sinus postéro-latéral est assez prononcé et en avant de celui-ci, jusqu'à l'angle antérieur du pronotum, le côté latéral est légèrement bisinué ; côté postérieur presque droit, côté antérieur largement et assez profondément sinué vers l'arrière, au milieu, entre les yeux. Les denticules latéraux sont très distincts. Impressions antéro- et postéro-externes larges et peu profondes ; dépression antéro-transversale effacée et impressions préscutellaires absentes.

Elytres finement pubescents, assez larges, un peu explanés sur les

côtés, non tronqués au bout, à séries de points très rapprochées.

Taille : 1.65-1.8 × 0.73-0.78 mm. Je n'ai pas vu d'exemplaires aussi grands que l'indique LECONTE et BLATCHLEY (:75 = 1.95 mill. et 2.2 mill.)

H. Van-Dykei n. sp. — *H. oblonga*, parum nitida; capite piceo; thorace irregulariter sexangulato, crebrius fortiusque ut in *H. pennsylvanica* punctato, lateribus profunde foveatis, explanatis, fovæis obliquis prescutellaribus manifestis; elytris postice haud truncatis, punctis quadratis seriatis; palpis pedibusque testaceis.

Type : ma collection, Californie (Marin : Ross Valley), IX-2-1906, VAN DYKE leg., reçu comme *H. pennsylvanica*. Pris également en Californie (Marin et Santa Clara) par RIVER (Deutsches Entomologisches Museum).

Espèce voisine de *H. pennsylvanica*, mais le pronotum est moins transversal, ses points tellement serrés que la surface paraît alvéolaire, les intervalles formant de petites côtes; les fovéoles préscutellaires sont visibles et assez profondes, la dépression antéro-transversale est indiquée, les fovéoles antéro- et postéro-externes sont plus profondes de sorte que les côtés du pronotum paraissent largement explanés comme dans *H. sordida*, le sinus postéro-latéral est plus profond; les points des élytres sont encore plus carrés, les intervalles longitudinaux et transversaux formant comme de fines rides, les côtés latéraux plus largement explanés. La forme est aussi un peu plus allongée et relativement plus étroite.

Tête rugueusement ponctuée en arrière, labre bilobé.

Pronotum ayant sa plus grande largeur vers le milieu, peu rétréci en avant vers les angles antérieurs, qui sont arrondis, brusquement rétréci et assez profondément sinué vers les angles postérieurs, qui sont droits. Les fovéoles externes sont profondes à tel point que le milieu du disque paraît comme longitudinalement relevé. Les côtés latéraux sont finement denticulés comme chez *pennsylvanica*, le côté antérieur légèrement courbé vers l'arrière et le postérieur presque droit.

Elytres allongés à séries élytrales très accusées et très rapprochées, les points presque polyédriques, non tronqués à l'extrémité, ni distinctement denticulés latéralement en arrière, quelquefois faiblement émarginés à l'angle sutural.

Dessus finement pubescent. Coloration généralement d'un ferrugineux obscur, la tête ordinairement presque noire, palpes et pattes d'un jaune testacé, non rembrunis.

Taille : 1.8 — 2 × 0.7 — 0.8 mm.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le Professeur VAN DYKE de l'Université de Berkeley, qui me l'a communiquée.

H. brevis Sharp. — C'est l'espèce la plus caractéristique par la largeur et la brièveté des élytres; elle ne ressemble à aucune autre forme américaine.

Tête rugueusement ponctuée sur le postfront, très finement ruguleuse en avant. Labre profondément bilobé.

Pronotum beaucoup plus étroit que les élytres, transversal, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, fortement rétréci vers les angles antérieurs qui sont indiqués, mais obtus (non droits), plus fortement sinué encore vers les angles postérieurs, qui sont presque droits. Le côté postérieur presque droit, plus étroit que la base des élytres, est bien moins large que le côté antérieur, celui-ci presque droit aussi. Fovéoles externes très profondes séparées par une ride transversale, l'antéro-externe limitée à son tour comme par une ride longitudinale au-delà de laquelle le pronotum est encore explané. Dentelures des côtés latéraux très distinctes. Fovéoles préscutellaires profondes, de même que le sillon antéro-transversal. Comme la ponctuation foncière est en outre très grossière, la surface du pronotum paraît très inégale, comme grêlée.

Elytres assez largement explanés jusqu'à l'angle sutural, pris ensemble pas tout à fait 1 1/2 fois aussi longs que larges (exactement mesurés au micromètre : 1.04 mm. × 0.78 mm.), distinctement crénelés sur les côtés vers l'épaule, à séries très serrées, indiquées jusqu'à l'extrémité, composées de points arrondis très profonds, les intervalles très étroits simulant de petites côtes dans le sens longitudinal, comme dans le sens transversal. Epipleures vus de dessous très larges, atténués graduellement jusqu'à l'angle sutural.

Coloration brun rougeâtre obscur, plus claire sur les côtés du pronotum et des élytres. Palpes et pattes testacés.

Taille : 1.64 × 0.78 mm.

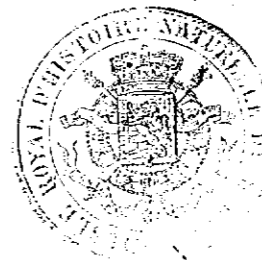
Je n'ai vu que deux exemplaires cotypes du Guatemala (San Joaquin in Vera Paz).

* * *

H. punctata LECONTE, 1855, décrite de Pennsylvanie (Etats-Unis), dont personne à ma connaissance n'a reparlé depuis sa description,

m'est inconnue en nature. Elle n'a donc pu être reprise à la présente révision. La taille indiquée ('95) serait environ de 2.4 mm. Je n'ai vu aucune *Hydraena* américaine de taille aussi grande.

Il s'agirait, semble-t-il, d'une forme plus longue et relativement plus étroite que *H. pennsylvanica*, à points sériaux des élytres arrondis — d'après LÉCONTE ces points sont carrés chez *pennsylvanica*, ce qui est réellement le cas — à sculpture du pronotum plus grossière et à fovéoles externes réunies l'une à l'autre, d'avant en arrière. La diagnose est déjà trop ancienne et trop incomplète pour pouvoir se faire une opinion d'après ce seul document.



PHEIDOLE ET QUELQUES AUTRES FOURMIS NÉOTROPIQUES

par le Dr F. SANTSCHI.

Pheidole Lucretii n. sp.

♂. — Long. 5.2 mm. Brun rougeâtre ou rouge brunâtre sombre, devant de la tête et mandibules d'un rouge plus clair. Gastre noir. Pattes jaune brunâtre, les cuisses comme le thorax. Un réticule de grosses rides s'étend en s'atténuant de l'épistome aux angles postérieurs de la tête où les rides deviennent superficielles ; elles s'effacent presque sur le vertex et dans le sillon frontal, et le fond de leurs intervalles est presque lisse, parfois un peu rugueux ou réticulé et partout luisant. De nombreux et gros points pilifères atteignent le bord postérieur de la tête. La face occipitale reste lisse et luisante, comme le dessus et les côtés du pronotum ; le dernier a des rides transversales sur le col et forment un lâche réseau sur les côtés. Mésonotum et épinothum grossièrement rugueux-ridés en travers. La face déclive de ce dernier transversalement striée ; le sillon méso-épinotal lisse. Pédoncule et base du gastre finement ponctués avec de grosses rugosités allongées sur le postpétiole. Reste du gastre et appendices lisses et luisants. Du reste, en général, partout luisant. Une pilosité roussâtre très longue et abondante sur tout le corps et les appendices, plus courte sur le funicule.

Tête presque aussi large que longue (1.6 × 1.7 mm.). L'occiput faiblement échancré, les angles postérieurs arrondis, les côtés peu convexes. L'impression du vertex continuée par un large sillon frontal dans lequel se dresse une petite crête à proximité de l'aire frontale. Celle-ci lisse et bien imprimée. Arêtes frontales courtes dépassant de peu les fossettes antennaires. Epistome assez plat, sans carène, ridé devant, avec le bord antérieur un peu échancré au milieu. Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points dans leur moitié distale, fortement striées vers leur base. Une impression longe un peu leur bord externe qui paraît relevé par une étroite crête. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête ; sa base arquée est aussi peu épaisse que l'autre bout. Tous les articles du funicule bien plus longs qu'épais ; la massue peu épaissie est aussi longue que les deux tiers du reste du funicule. Pronotum subsphérique, faiblement élargi de côté. Une forte impression transver-